

Vol. 45 N° 44 Hearst ON - Jeudi 11 février 2021 - 2,86 \$ + TPS

Formation accélérée pour combler le manque de préposés aux bénéficiaires



Page 5

Hearst : les dépenses des élus minimisées par la pandémie



Page 2

Un préposé aux règlements municipaux ne fait pas l'unanimité à Mattice-Val Côté



Page 3

Record d'étudiants fréquentant l'Université de Hearst



Page 7

Avec tout achat d'un modèle neuf ou usagé

Tournez la roue chanceuse

Plusieurs prix à gagner

Téléviseur 50 pouces

Cartes-cadeaux

1er paiement gratuit

Économisez GROS GROS sur toutes nos voitures

Ford LECOURS MOTOR SALES

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursemotorsales.ca

Les élus de Hearst coutent moins cher à cause de la pandémie

Par Steve Mc Innis

Tel que le stipule la loi provinciale, la Ville de Hearst a présenté les couts reliés aux élus. Ce rapport détaille toutes les dépenses associées à chacun des membres du conseil pour l'année 2020, soit du 1er décembre 2019 au 20 novembre 2020. Avec la COVID-19, certaines sommes ont été sauvées, entre autres en ce qui a trait aux déplacements.

Au total, les élus ont coûté aux contribuables la somme de 128 086,79 \$. Cette somme est inférieure aux 181 097,19 \$ dépensés en 2019. La grande différence se retrouve dans les frais de déplacement. L'économie frôle les 65 %. La facture est passée de 58 025,46 \$ en 2019 à

19 704,76 \$ en 2020. Évidemment, les restrictions sanitaires de la COVID-19 ont grandement contribué à cette économie.

Autre économie en raison de la pandémie : le montant remis en per diem lors des déplacements pour des conférences et des conventions. La facture est passée de 20 466 \$ en 2019 à 5 316 \$ en 2020.

Le salaire de base de tous les conseillers est égal. Ils reçoivent 11 078 \$ par année. Toutefois, en consultant le tableau des salaires, on remarque que les montants diffèrent d'un conseiller à l'autre. Au cours des dernières années, afin de limiter les absences, un processus de pénalité a été mis en

place. Ainsi, lorsque les élus s'absentent, une pénalité de 50 \$ leur est imposée. Les per diem peuvent également jouer dans la différence de revenus.

Selon la colonne des pénalités, Conrad Morin est le conseiller qui s'est absenté le plus souvent entraînant une pénalité de 350 \$, suivi de Gaëtan Baillargeon avec 300 \$. Marc Ringuette a écopé de 250 \$; Joël Lauzon et Roger Sigouin de 200 \$ chacun; Josée Vachon et Daniel Lemaire de 50 \$ chacun.

Pour ce qui est de la colonne des bénéfices, encore là, les montants diffèrent d'après les préférences des élus. Certains participent aux différentes

assurances collectives, d'autres non. Concernant cette allocation de dépenses, la Ville paie une facture de moins en moins salée. En 2020, le montant total payé est de 13 566,03 \$ comparativement à 15 789,73 \$ en 2019. Et, en 2018, sous le règne de l'ancien conseil, soit avant l'élection de 2018, la facture était de 27 441,65 \$.

Selon la loi de 2001 sur les municipalités, le trésorier de chaque municipalité doit émettre tous les ans et avant le 31 mars de l'année suivante, un compte-rendu des dépenses de chacun des membres du conseil.

Vers l'annulation de la semaine de relâche en Ontario?

Émilie Pelletier — Initiative de journalisme local — Le Droit

Le gouvernement ontarien évalue actuellement l'idée d'annuler la semaine de relâche pour les élèves de la province.

Le ministre de l'Éducation Stephen Lecce a demandé au médecin hygiéniste en chef de la province, le Dr David Williams, d'étudier la possibilité de garder les élèves et les enseignants à l'école au cours de la semaine de relâche pour réduire le nombre de déplacements et ainsi, la transmission de la COVID-19.

La semaine de relâche est prévue du 15 au 19 mars en Ontario.

Stephen Lecce attend les recommandations du Dr David Williams la semaine prochaine.

Le ministre a aussi noté que sa décision sera prise exclusivement en fonction des conseils des experts en santé publique.

« Le contraire à Noël »

D'ailleurs, le médecin hygiéniste en chef de l'Est ontarien, le Dr Paul Roumeliotis, en a fait la suggestion, la semaine dernière.

« À moins que les enfants restent à la maison et que les parents les

gardent à l'intérieur durant la semaine de relâche pour qu'ils ne se mélangent pas avec d'autres enfants, ce ne sera pas un problème, mais nous avons vu le contraire à Noël. Les chiffres se sont multipliés en termes de positivité pour la tranche d'âge de 11 à 13 ans, par exemple. »



Photo : torontolife.com

Salaire des élus

Élu	Salaire 2020	Bénéfices 2020	Dépenses 2020	Total 2020
Roger Sigouin	28 831,76 \$	5750,22 \$	16 962,17 \$	51 310,39 \$
Josée Vachon	11 665,48 \$	1401,82 \$	297,47 \$	12 917,29 \$
Marc Ringuette	11 465,48 \$	1689,65 \$	378,55 \$	13 086,20 \$
Daniel Lemaire	11 455,68 \$	1380,56 \$	0 \$	12 408,56 \$
Conrad Morin	11 315,83 \$	568,94 \$	2066,57 \$	13 933,51 \$
Joël Lauzon	11 325,48 \$	1391,02 \$	0 \$	12 269,02 \$
Gaëtan Baillargeon	11 225,48 \$	1383,82 \$	0 \$	12 161,82 \$
Total	97 285,19 \$	13 566,03 \$	19 704,76 \$	128 086,79 \$



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS - BLESSURES CORPORELLES
PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE
SERVICES BILINGUES



Kenneth Ciupka, B.A., J.D. jciupka@mclawyers.ca
Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. jmeunier@mclawyers.ca
David Carrier, B.A. (Hons), J.D. dcarrier@mclawyers.ca

Mattice-Val Côté passe dans le tordeur à propos de l'embauche d'un officier aux règlements municipaux

Par Steve Mc Innis

La Municipalité de Mattice-Val Côté a récemment signé une entente de service avec l'entreprise de Kapuskasing, Northern Protection Services, afin de faire respecter, au besoin, certains règlements municipaux. Après avoir vu cette annonce sur les médias sociaux, plusieurs personnes ont démontré leur mécontentement.

À défaut d'avoir les moyens de se payer un agent à temps plein qui serait responsable de faire respecter les règlements municipaux, l'administration a plutôt opté pour l'embauche d'une entreprise privée.

Lorsque cette nouvelle a été annoncée, la grogne s'est installée autant sur les médias sociaux qu'aux quatre coins du village. Voici quelques commentaires émis à la suite de la publication. Précisons que le journal Le Nord a pris le temps de corriger les fautes de français. « De l'argent gaspillé pour rien »; « Super triste de mettre autant d'argent sur quelque chose comme ça. Je ne comprends toujours pas pourquoi les trottoirs ne sont pas déblayés à Mattice »; « Ayoye, on manque d'argent pour les taxes, mais monsieur le maire a bien dit engager. Ils sont mieux de mettre les chiffres publics et arrêter le show »; « Dépense inutile, c'est quoi, on essaye d'être comme Hearst puis dépenser sur les plus grosses niaiseries possibles »; « Un autre moyen pour augmenter nos taxes, pensait qu'il fallait couper les dépenses ».

Le maire de Mattice-Val Côté ne s'est pas défilé devant ses détracteurs. Le journal *Le Nord* a profité de son passage en entrevue sur les ondes de CINN 91,1 pour lui demander son avis sur le sujet. « Je peux comprendre, mais il y a certains commentaires qui ne viennent même pas des gens de Mattice-Val Côté. D'un autre côté, de dire qu'on a engagé à temps plein une personne pour faire ça, ce n'est pas vrai », nuance-t-il.

Selon le maire, l'entente ne prévoit pas de cout annuel pour le service. « Il faut comprendre que la compagnie avec laquelle nous allons faire affaire, elle est

payée uniquement en fonction des services rendus. Donc si on ne les appelle pas, on n'a pas de dépense! »

Le premier magistrat rappelle que plusieurs règlements municipaux ne sont pas suivis et plusieurs contribuables reprochaient à la Municipalité de ne pas faire son travail. « Le non-respect de certains règlements engendre des couts à la Municipalité. Donc, il faut regarder à couper nos couts aussi, il faut regarder de ce côté-là aussi. Je pense que c'est de la transparence et on va sauver des couts à long terme. »

« Je le répète, on a une personne au besoin et quand on va appeler cette personne, à ce moment-là elle sera payée. Si elle ne vient pas, elle ne sera pas payée et ça, je veux que ce soit mis au clair », précise M. Dupuis d'un ton net. Le maire ajoute que la Municipalité n'a pas l'autorité, selon la loi, d'envoyer n'importe qui remettre un billet d'infraction à un citoyen. « Des fois on avait des rapports et on disait à nos citoyens d'appeler la police, exemple pour une chicane entre voisins, et la police revenait en disant que c'est à la Municipalité de régler ça. C'est sans compter si on a un problème entre un citoyen et la Municipalité. De cette façon, on a quelqu'un qui est neutre, une personne qui est autorisée et qui va faire les démarches, son investigation pour savoir si les arrêtés municipaux étaient vraiment enfreints. » La première mission de l'entreprise sera de faire respecter le règlement municipal en matière de déneigement.



Municipalité de / Municipality of Mattice - Val Côté
28 janvier, à 09 h 58 · 🌐

Municipalité de
Municipality of **MATTICE-VAL CÔTÉ**

La Municipalité a récemment signé une entente avec Northern Protection Services (NPS) pour assurer le respect de certains règlements municipaux. De temps à autre, vous verrez donc ce véhicule et les employés de NPS dans les environs. Pour l'instant, nous avons demandé à NPS de concentrer ses efforts sur notre règlement en matière de déneigement.

The Municipality recently entered into an agreement with Northern Protection Services (NPS) to enforce some of its by-laws. You will therefore see this vehicle and NPS employees in the area from time to time. For now, we have asked NPS to concentrate their efforts on enforcing our snow removal by-law.

21 25 commentaires 21 partages

invisalign®

Votre sourire plein de confiance commence ici.
Jacob Marszowski est un docteur qualifié à Hearst.

Prenez rendez-vous maintenant !

GREENSTONE DENTAL

3-1030 rue George
Hearst ON
705 362-4000

CHRONIQUE : Nos amis les hommes

L'autre matin, mon très cher ami Maxime, s'ennuyant probablement dans le confinement de son appartement du centre-ville par un bel après-midi de pandémie, m'a envoyé ce message : « J'ai vu votre offre d'emploi. Vous n'avez pas besoin d'un point de vue critique, pour changer ? » Précisons que je travaille dans une organisation féministe. Précisons également que Maxime ne cherche pas vraiment un emploi ; ce qu'il veut c'est « polémiquer avec une progressiste », comme il me le précisera plus tard.

Vous me direz, la conversation commençait mal. La conclusion de son dernier message aurait dû m'alerter : « P.S. : tu es toujours aussi charmante, sinon plus ». Ceci, à la fin d'une discussion très formelle sur l'immigration et les possibilités de carrière au Canada, faisant suite à une publication sur un réseau professionnel.

Bref, les red flags étaient là, mais que voulez-vous ? Une partie de moi a encore la candeur d'un GIF de chaton qui tombe en s'endormant (l'autre partie a l'agressivité d'un vrai chaton devant une assiette de thon émietté, rassurez-vous).

Maxime veut donc me faire part de son regard critique sur l'égalité des genres. « L'entre-soi, ce n'est jamais bon, affirme-t-il doctement. Les féministes ne veulent pas de débat ... À leurs yeux, j'ai le tort irréparable d'avoir un pénis. »

Voilà, voilà, nous y sommes. Il ne l'a pas dit, mais l'a pensé très fort : les méchantes féminazis ne veulent jamais discuter avec les hommes, alors que lui, tout ce qu'il veut, c'est pouvoir exprimer sa virilité librement. Le point Godwin est atteint, fin de la discussion. (Et mon dimanche est raté, mais là n'est pas la question.)

« Not all men »

Ces dernières années, dans le sillage de l'affaire Weinstein, plusieurs vagues de dénonciation ont déferlé sur les réseaux sociaux. Cette libération de la parole a mis en lumière les violences et le sexisme vécus par les femmes au quotidien.

Il faut dire que les chiffres sont terrifiants : au Canada, une femme sur trois a déjà été agressée sexuellement. De #metoo à #balance-tonporc, les histoires se sont répétées, encore et encore, révélant les mêmes schémas, les mêmes mécanismes. La dimension structurelle de la violence fondée sur le genre a été exposée, discutée, contestée. Aujourd'hui, plus personne ne peut dire qu'il ne sait pas.

Pourtant, régulièrement, de nombreuses voix masculines s'élèvent ; non pas pour s'insurger contre le patriarcat, non pas pour accompagner et soutenir les victimes, mais pour clamer haut et fort : « Hé ! J'suis un gars bien, moi ! »

Aux chiffres, aux centaines de milliers de témoignages, aux revendications féministes, ils opposent leur refus d'être tenus collectivement responsable en tant que groupe social dominant. « Not all men », disent-ils. « Pas tous les hommes ».

Ils ont raison, bien entendu : tous les hommes ne sont pas des agresseurs en puissance. Les hommes sont eux aussi victimes d'agressions

sexuelles. Mais dans plus de 90 % des cas, les auteurs de violence sexuelle sont des hommes.

Ce n'est pas un hasard. Ce ne sont pas des actes isolés. C'est un problème structurel qui s'inscrit dans une société patriarcale qui valide la domination des hommes sur les femmes, et des hommes forts sur les hommes faibles.

Lorsque les chiffres de la violence surgissent et qu'un homme choisit de répondre « pas tous les hommes ! » plutôt que d'accepter sa responsabilité collective (ou de se taire, s'il n'y connaît rien, ce qui est toujours une sage option), il dévie sur sa petite personne l'attention portée à ce sujet ô combien plus grave. Et ça, ça ne fait pas de lui un gars bien, qu'on se le dise.

Qui a besoin des Maxime ?

Le dessinateur Loïc Sécheresse a publié une série de dessins pour mieux faire comprendre le problème. Il part du postulat qu'en tant que cycliste, il se méfie de toutes les voitures. Bien entendu, toutes les voitures ne sont pas des dangers publics. Certains conducteurs font même très attention aux usagers faibles. N'empêche : en vélo, les voitures sont perçues, avec raison, comme des objets d'oppression.

Avec cet exemple, nous voyons clairement l'importance de mettre en place des solutions collectives pour protéger les cyclistes, tout en renforçant la sensibilisation des automobilistes. Répéter « pas toutes les voitures ! » n'aidera pas à faire diminuer le nombre d'accidents. Reconnaître qu'un problème existe, et que nous devons toutes et tous travailler à le résoudre, oui.

Quel est le rapport avec Maxime, me direz-vous ? Comme Maxime, ces « not all men » nous éloignent de nos combats en réclamant notre temps et notre énergie. Comme Maxime, ils s'agitent pour obtenir notre attention, mais ne veulent surtout pas toucher à leurs privilèges.

Est-ce que le féminisme a besoin des hommes ? Assurément. Nous avons besoin d'alliés. De ceux qui s'informent, écoutent et engagent des actes concrets en faveur de l'égalité. Est-ce que nous avons besoin des Maxime ? Non. Et nous ne perdrons plus nos dimanches à les éduquer.

Julie Gillet est directrice du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick. Ses chroniques dans Francopresse reflètent son opinion personnelle et non celle de son employeur.

Julie Gillet, chroniqueuse – Francopresse

APF Association de la presse francophone

FIER MEMBRE

LES Médias de l'épinette noire

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Marie-Mai Barlow

Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste
cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Anouck Guay

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

Journal

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donation-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) P.O. 1No

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La

responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.



ISSN 1199-0805



Une nouvelle formation accélérée en services de soutien personnel à Kapuskasing

Par Awa Dembele-Yeno

Le Collège Boréal campus de Kapuskasing présente une nouvelle formation en accéléré pour diplômé davantage de préposés aux services de soutien (PSSP). Cette première cohorte a débuté lors de la rentrée scolaire en janvier dernier. Au lieu de se dérouler sur 28 semaines, le programme est conçu pour se passer sur douze semaines. Tous les étudiants sont même parrainés par des institutions.

Selon le communiqué, il s'agit d'une formation hybride qui combine de l'enseignement en ligne par l'intermédiaire d'une plateforme de vidéoconférence et des cours pratiques dans les laboratoires du campus.

Cassie Deslauriers, l'une des 18 personnes inscrites, est ravie de l'apprentissage qu'elle reçoit. « Le programme PSSP que le Collège Boréal et l'Hôpital Sensenbrenner nous offrent est incroyable! Ils m'ont donné la chance d'améliorer ma qualité de vie et de faire une différence dans la vie des gens de notre communauté en même temps. Je me sens reconnaissante de vivre

dans une communauté qui prend soin des gens! », aurait-elle expliqué au service de communication du Collège Boréal.

Il existe en Ontario un manque criant de PSSP, selon des articles de Zacharie Routhier et Natasha MacDonald-Dupuis, publiés sur le site internet de Radio-Canada. La province avait annoncé à l'automne dernier qu'il faudrait recruter au minimum 6000 PSSP afin de répondre aux besoins en ressources humaines dans les hôpitaux, les foyers de soins à longue durée et autres établissements en soins de la santé. Une commission d'enquête sur la COVID-19 dans les foyers de soin de longue durée a d'ailleurs lieu en ce moment pour déterminer, entre autres, comment ce manque a eu un impact sur la propagation du virus dans ces milieux.

Confronté à ce besoin, le Collège Boréal a mentionné dans son communiqué que plusieurs institutions de soins de santé ont choisi de recruter du personnel non formé pour occuper des postes de PSSP. Sa nouvelle

formation aurait donc pour objectif d'accroître le nombre de PSSP dans la région.

D'après ce que Jessica Allarie, cheffe des ressources humaines à l'Hôpital Sensenbrenner de Kapuskasing, aurait précisé au service de communication du Collège Boréal, la possibilité d'avoir du personnel qualifié dans le Nord de l'Ontario est l'une des raisons pour lesquelles son établissement s'est engagé dans un partenariat avec le collège dans le cadre de cette formation : « Ce programme accéléré nous permettra d'augmenter notre capacité communautaire

en formant plusieurs préposés et préposées au soutien qui pourront appuyer nos partenaires en santé dès le mois d'avril. »

Ce partenariat a aussi une composante financière. En effet, les préposés en formation dans ce nouveau programme ont tous été parrainés, selon le communiqué de presse : « L'Hôpital Sensenbrenner parraine 17 étudiantes et étudiants alors que le Manoir North Centennial parraine une étudiante. Les parrains payent les frais de scolarité et les manuels des étudiants et étudiantes, une valeur de plus de 4 000 \$ ». »



Photo du Collège Boréal

Aide aux petites entreprises pour le paiement de l'énergie

Par Awa Dembele-Yeno

Le vice-président du service à la clientèle d'Hydro One, Spencer Gill, a présenté au journal *Le Nord* le Programme d'aide aux impayés d'énergie en raison de la COVID-19 - Petites entreprises (AIEC-PE). Cette initiative dans laquelle le gouvernement ontarien dit avoir investi 8 millions de dollars en date du 1er janvier est gérée par la Commission de l'énergie de l'Ontario (CEO) et administrée dans les faits par Hydro One.

« Les petites entreprises sont au cœur des communautés que nous desservons. Et aujourd'hui, notre message c'est que nous sommes là pour les aider. Nous avons vu un grand nombre de petites entreprises, qui sont nos clients, prendre du retard dans leurs paiements et nous sommes là pour les aider à se remettre sur la bonne voie », a indiqué M. Gill. Sur le site de la CEO, il est indiqué que les petites entreprises et les organismes de bienfaisance

qui ne peuvent pas payer leurs factures d'électricité et de gaz naturel pourraient recevoir un crédit unique d'un maximum de 1500 \$.

De son côté, M. Gill a précisé cependant que l'offre de la CEO, combinée à celle d'Hydro One, pourrait donner accès aux petites entreprises et organismes de bienfaisance à une assistance financière maximale de 3000 \$, jusqu'au 31 mars prochain. D'après lui, Hydro One a aussi mis en place d'autres solutions : « Il s'agit d'un ensemble de mesures permettant aux clients d'avoir accès à des fonds de secours à la fois auprès du gouvernement et d'Hydro One, ainsi qu'à des options flexibles de paiement et à d'autres arrangements pour aider les clients à repartir du bon pied. »

Afin d'évaluer la situation de chacune de ces petites entreprises, M. Gill invite les propriétaires à appeler Hydro One. Sur le site de

l'entreprise, il y a aussi un lien vers un formulaire qui peut être rempli en ligne et un autre lien pour un document PDF en français qui peut être rempli et envoyé soit par courriel, soit par la poste.

Gel des tarifs

Le gouvernement provincial a annoncé hier matin (mercredi) que les tarifs d'électricité demeureront au même tarif jusqu'au 22 février. Le gouvernement de Doug Ford instime que cette décision permettra de compenser les ontariens qui doivent en utiliser davantage en raison du télétravail. « Nous sommes conscients que le fait de rester à la maison se traduit par une plus grande consommation d'électricité », indique le ministre de l'Énergie, Greg Rickford, dans un communiqué.

Le prix de 8,5 cent par kilowatt-heure sera appliqué pour au moins douze autres jours, toute la journée, du lundi au

dimanche.

Dans un communiqué, le ministre de l'Énergie, Greg Rickford, indique que les petites entreprises et les ménages profiteront de ces tarifs pour mieux planifier leurs dépenses pour le reste du mois de février. Le ministre a profité de l'occasion pour remercier les Ontariens d'accepter de se conformer à l'ordre de



Photo: Chaîne de l'assemblée législative de l'Ontario



Passeport Jeunesse, c'est pour toi!

Porte ouverte virtuelle : le jeudi 18 février 2021

Inscriptions acceptées en tout temps.

École publique Passeport Jeunesse

75, 9e Rue à Hearst

705 362-7111

passeport-jeunesse.cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

Les Universités françaises de l'Ontario dans l'eau chaude, mais pas à Hearst

Par Steve Mc Innis

Plusieurs universités ontariennes, mais également canadiennes ont différentes difficultés depuis le début de la pandémie. D'après le recteur de l'Université de Hearst, l'équipe régionale tire son épingle du jeu. La pandémie amène son lot de défis, mais l'institution éducative trouve le moyen d'innover et de battre un record d'inscriptions.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Alors que les universités de la province ont des difficultés, les trois campus de la région n'ont jamais accueilli autant d'étudiants. « Cet hiver, le semestre qu'on a commencé en janvier, on a un record d'inscriptions à vie à l'Université de

Hearst parce que depuis le 17 novembre on a la permission de Santé Canada pour accueillir des étudiants de l'international. » Actuellement, cette cohorte d'étudiants qui se retrouve sur les bancs, en classe, frôle les 250. Ce nombre d'inscriptions compense le manque à gagner de celui de l'automne qui était à la limite catastrophique.

La rentrée de septembre 2021

Le recrutement en période de pandémie est tout un défi pour les universités. Localement, l'équipe responsable du recrutement met beaucoup d'efforts au niveau des écoles secondaires. Mais pour l'instant, elles ne sont

pas accessibles en raison de la pandémie. « Toute notre stratégie de recrutement habituelle, il a fallu la revoir », indique Luc Bussiès, recteur de l'Université de Hearst. « On est passé en mode virtuel et numérique, et on n'a pas d'expertise là-dedans. On essaie de créer des formules qui nous permettraient de rejoindre les gens. Quelles conséquences ça l'a eu ? C'est difficile à dire. » Une université ne peut se permettre de négliger les efforts sur le plan du recrutement. Les institutions disent ne pas être en compétition, toutefois elles puisent dans le même bassin de clientèle, autant à l'échelon local qu'à l'international. « Les

inscriptions universitaires, c'est maintenant à l'année qu'on fait ça. On s'occupe des étudiants du secondaire à l'automne, on s'occupe plus de la clientèle du collégial à l'hiver, on recommence aussi l'hiver à faire du recrutement au secondaire en parlant aux gens qui sont en 10^e et 11^e année, parce que quand on les voit juste en 12^e année, l'expérience qu'on a, c'est que l'idée des jeunes est pas mal faite et celle de leurs parents aussi. C'est vraiment un travail de longue haleine. On parle plusieurs fois à quelqu'un avant que cette personne signe », explique le recteur.

Mauvaises nouvelles en Ontario français : d'autres coupes à venir ?

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

Est-ce que les mauvaises nouvelles au sein des universités Laurentienne et de l'Ontario français pourraient être utilisées comme prétextes pour de potentielles coupes dans les services en français ? Le Droit a posé la question au ministre des Affaires francophones de l'Ontario.

Les mauvaises nouvelles chez les institutions postsecondaires francophones de l'Ontario se succèdent, depuis quelques jours.

À l'Université de l'Ontario français (UOF), où l'on se prépare pour une première rentrée en septembre 2021, le faible nombre d'inscriptions enregistrées en cette période importante de l'année en a déçu plus d'un.

Mardi, l'Assemblée de la Francophonie de l'Ontario (AFO) a envoyé une lettre au ministre des Collèges et des Universités, Ross Romano, pour plaider en faveur de l'UOF et pour souligner que même si tout le monde espérait des chiffres supérieurs, « il serait grandement prématuré de tirer la sonnette d'alarme ».

« Nous croyons que les chiffres des premières inscriptions ne peuvent pas être considérés comme un indicateur fiable du rendement de l'UOF. Après tout, l'institution a dû attendre à la mi-octobre 2020 pour mettre en œuvre son plan de recrutement et elle a subi les contrecoups de la pandémie ne pouvant pas rencontrer directement les

étudiantes et les étudiants », a notamment écrit son président, Carol Jolin.

Effectivement, le gouvernement Ford n'a approuvé les programmes de l'UOF que le 7 octobre 2020, empêchant ainsi l'institution d'en faire la promotion avant cette date.

Lundi, la démission du recteur André Roy, celui qui devait devenir le visage de l'institution et qui n'y aura finalement passé que quelques mois, a eu l'effet d'une bombe.

La même journée, l'éprouvante situation financière à l'Université Laurentienne a mené ses dirigeants à entamer une procédure de restructuration sous supervision judiciaire en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

« Quelle sombre journée », a déploré sur Twitter la politologue Stéphanie Chouinard.

D'ailleurs, elle et plusieurs autres experts de la francophonie ontarienne se sont dits inquiets pour l'éducation postsecondaire en Ontario français.

À la lumière de ces échecs, les Franco-Ontariens devraient-ils craindre de nouvelles coupes du gouvernement Ford ?

Pas pour l'instant. « Notre gouvernement continuera de travailler directement avec nos partenaires pour soutenir la communauté franco-ontarienne tout au long de cette pandémie et

pour favoriser le développement économique francophone », a fait savoir une porte-parole du ministère des Affaires francophones, Natasha Tremblay.

Le gouvernement ne s'en cache pas : ces deux universités francophones sont importantes pour le développement économique de l'Ontario.

Le bureau de la ministre Caroline Mulroney assure que le gouvernement progressiste-conservateur de Doug Ford « comprend à quel point les programmes francophones de l'Université Laurentienne jouent un rôle important dans l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne ».

Le ministère note aussi que cette

université contribue fortement à l'économie de la région de Sudbury et du nord de la province, et que son impact est ressenti partout en province, au pays et même à l'international.

La ministre Mulroney et le ministre des Collèges et des Universités « continueront de travailler ensemble afin de soutenir la communauté franco-ontarienne et de promouvoir le rayonnement des établissements postsecondaires francophones et bilingues ».

Le gouvernement a nommé un conseiller spécial pour fournir des recommandations au ministre Romano concernant la situation financière de l'Université Laurentienne.

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos êtres aimés !

Pour une vaste gamme de monuments et les compétences nécessaires pour les personnaliser, voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

COVID-19 : l'Ontario se prépare à une fin graduelle du confinement

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

Le gouvernement Ford a modifié les mesures sanitaires pour chaque code de couleur de son cadre d'intervention pour la COVID-19 afin de préparer le retour éventuel des différentes régions aux zones grises, rouges, oranges, jaunes et vertes.

La province a annoncé que l'ordre de rester à la maison est levé, depuis hier (mercredi), pour les régions sanitaires de Hastings et Prince Edward, de Kingston, Frontenac, Lennox et Addington, ainsi que du comté de Renfrew. Ces trois régions se verront de retour en zone verte. « Nous apercevons des rayons de soleil à travers les nuages », a noté Doug Ford durant sa conférence de presse, lundi.

Inquiétude

Heureux de voir les cas de COVID-19 diminuer, le premier ministre reste inquiet quant aux infections aux nouveaux variants du virus qui s'accumulent en Ontario.

Or, l'ordre d'être à la maison demeure en vigueur pour le reste de l'Ontario, et le sera jusqu'au 16 février, sauf pour les régions de Toronto, Peel et York, où il prendra fin à compter du 22 février.

L'exécution des expulsions résidentielles est encore suspendue

dans les régions de santé publique où le décret ordonnant de rester à domicile est encore en vigueur. Dans les régions où le décret est levé, la procédure normale d'exécution des expulsions résidentielles recommencera.

Mesures modifiées

Le gouvernement de Doug Ford a décidé de resserrer les mesures sanitaires pour les zones rouges, oranges, jaunes et vertes de son cadre visant à protéger les Ontariens contre la COVID-19, et de permettre aux clients d'entrer dans les magasins non essentiels dans les zones grises.

Pour les zones grises, tous les commerces pourront être ouverts, à condition de limiter leur capacité à 50 % pour les épiceries, les dépanneurs et les pharmacies, et à 25 % pour tous les autres magasins de vente au détail, y compris les magasins à grande surface.

La limite de capacité des commerces pourra être augmentée de 25 % pour les régions en zone rouge.

La province demande maintenant un dépistage actif de tout employé avant son entrée dans les locaux ainsi qu'un dépistage actif des clients entrant dans les centres commerciaux, toutes couleurs de zone confondues.

« Frein d'urgence »

Alors que les infections aux nouveaux variants de la COVID-19 s'accumulent en Ontario, la province a décidé de créer un « frein d'urgence » pour permettre la prise immédiate de mesures si une région subit une hausse rapide de la transmission de la COVID-19 ou si son système de soins de santé risque d'être débordé. Le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, le Dr David Williams, en consultation avec le médecin hygiéniste local, pourra ainsi conseiller de faire immédiatement passer une région au palier gris.

Rester chez soi

Malgré cela, et même si le décret

provincial de rester à domicile n'est plus en vigueur dans certaines régions depuis le 10 février, le gouvernement et les experts de santé publique « recommande fortement à chacun de continuer de rester chez soi, d'éviter les rassemblements sociaux, de limiter les déplacements entre les zones ayant des règles différentes, et de limiter les contacts étroits aux membres de son ménage ».

Les employeurs de tous les secteurs devraient continuer de faire tout leur possible pour permettre à leurs employés de travailler à domicile, indique la province.



Photo : bestlifeonline.com

Fermeture du Collège des pompiers de l'Ontario

Par Steve Mc Innis

Le Collège des pompiers de l'Ontario à Gravenhurst est appelé à fermer ses portes pour laisser place à la formation par le biais d'une plateforme virtuelle. Devant cette situation, la Municipalité de Gravenhurst a demandé l'appui des villes de la province pour que la décision soit annulée, ce que la Ville de Hearst a accepté.

Depuis 1949, le Collège des pompiers de l'Ontario est l'une des principales sources de formation certifiées pour les pompiers de la province. Aux dires de la Municipalité de Gravenhurst, cette institution a la réputation de fournir les meilleures formations en matière de services des incendies de la province.

Le Bureau du commissaire des incendies aimerait lancer une formation mixte, soit en ligne pour le côté théorique, mais

également utiliser les centres régionaux comme le Northern College à Timmins pour le côté pratique et ainsi officialiser la certification des pompiers.

Actuellement, la certification n'est pas obligatoire en Ontario. « Il n'y a pas de règlement pour obliger la certification de nos pompiers volontaires; à Hearst on procède nous-mêmes à la formation », indique Jean-Michel Chabot, officier à la prévention des incendies de la Ville de Hearst. « Ça fait longtemps qu'on parle d'obliger la certification de tous les pompiers, un jour ça va venir. Pour l'instant, on forme nos pompiers volontaires pour qu'ils soient prêts à compléter leur certification. »

Dans le but de sauver le Collège des pompiers de l'Ontario, cette Municipalité argumente qu'il s'agit de l'option la moins

dispendieuse pour les pompiers volontaires, à temps partiel ou à temps plein, afin d'obtenir la certification de l'Association nationale de la protection des incendies.

Selon les chiffres indiqués dans la résolution, tout type de formation à ce collège était offert au tarif de 65 \$ par personne, quelle que soit la durée de la formation. Ce tarif comprenait l'hébergement et les repas pour la durée de la formation.

Pour recevoir une formation dans un centre de formation régional, le tarif serait le même, mais le reste ne serait pas fourni. La Ville de Hearst a donc passé une résolution pour appuyer celle du canton d'Augusta, qui comprend la Ville de Gravenhurst, demandant à la province de revenir sur sa décision de fermer le Collège des pompiers de

l'Ontario.

Pas le même son de cloche à Mattice-Val Côté

Le conseil municipal de Mattice-Val Côté n'a pas voulu appuyer cette résolution. Selon les conseillers, il y aura moins de frais pour sa municipalité avec la nouvelle méthode de procéder. « Au lieu d'envoyer mon monde à Gravenhurst, ils vont faire les cours en ligne ou je vais les envoyer à Timmins. »

Ça va ouvrir les portes à notre collège régional Northern College et ça va me coûter moins cher en déplacement », indique le maire, Marc Dupuis.

La distance entre Mattice-Val Côté et Gravenhurst est d'environ 740 kilomètres, comparativement à 240 kilomètres pour aller à Timmins.

Hearst en bref : Calstock Power Plant, ordinateurs et éclosion à RYAM

Par Steve Mc Innis

Centrale électrique de Calstock

Le ministre ontarien de l'Énergie, du Développement du Nord et des Mines, Greg Rickford, a déclaré qu'il espère prolonger de cinq ans le contrat de la centrale électrique de Calstock. Le maire de Hearst, Roger Sigouin, se réjouit de la possible prolongation de la centrale à long terme, puisque c'est une excellente nouvelle pour la communauté et la région.

Le ministre a demandé à la Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité de lancer des discussions préliminaires avec Atlantic Power pour en venir à un accord. Le contrat actuel a été prolongé d'une année à la fin de 2020, et doit arriver à échéance le 16 décembre 2021. M. Rickford note qu'Atlantic Power aide énormément la région, mais aussi la Première Nation de Constance Lake à se développer économiquement.

Cotisation CASSDC

La Ville de Hearst reçoit un remboursement du Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane (CASSDC). Le 22 janvier dernier, l'organisme envoyait aux municipalités la répartition des frais annuels selon les programmes avec un crédit pour l'année 2019.

En général, le montant total à contribuer au budget des services sociaux augmente annuellement. Pour 2021, l'augmentation est de 12 547 \$ par rapport à 2020.

Toutefois, CASSDC versera un crédit aux municipalités afin de rembourser le surplus de 2019. Pour la Ville de Hearst, il s'agit d'un montant de 72 497 \$. C'est donc dire que l'impact sur le prochain budget municipal sera de 59 950 \$.

La facture pour la prochaine année sera de 870 278 \$ comparativement à 930 228 \$ pour 2020.

Éclosion à RYAM

Le Bureau de santé Porcupine déclare une éclosion de

COVID-19 à l'usine de bois d'œuvre RYAM, anciennement Tembec. Deux travailleurs ont contracté la maladie et d'après l'enquête du BSP, les cas sont liés. Chaque individu est maintenant en auto-isollement et les autorités locales ont déjà fait un suivi auprès de leurs contacts étroits. Le bureau de santé publique travaillera avec l'usine afin de s'assurer que toutes les mesures sanitaires soient en place.

Achat d'ordinateurs

Cette année, les besoins de remplacement en matière d'appareils électroniques comme des ordinateurs sont imminents dans les bureaux de la Ville. L'administration trouve préférable de procéder au changement immédiatement, avant même la présentation finale et l'approbation du budget 2021.

On estime que plusieurs employés amélioreraient leur sort grâce à des outils plus performants, mais qu'il faudrait également remplacer de l'équipement qui a cessé de fonctionner.

Le budget prévisionnel 2021 prévoyait 23 300 \$ pour cette dépense, ce qui est, selon la Ville, très semblable aux années antérieures. Tous les ans, la Ville de Hearst remplace les ordinateurs âgés de cinq ans ou plus et le coût de remplacement est apporté au budget capital. Lors du dernier conseil municipal, les élus ont approuvé cette dépense.

Écomusée de Hearst

La Ville versera un montant de 6 000 \$ pour les deux prochaines années envers la viabilité des opérations de l'Écomusée de Hearst.

En 2019, le conseil approuvait une contribution annuelle à l'Écomusée qui égalait le montant des taxes municipales et scolaires ainsi que la main-d'œuvre et la machinerie pour l'entretien du terrain.

La main-d'œuvre comprend le déneigement par le département des travaux publics. Cette somme d'argent s'applique, entre autres, à l'entretien du bâtiment.

La 11 en bref : Hôpital de Timmins, projet pilote et pavillon extérieur

Par Charles Ferron

Possible variant de la COVID-19

Le Bureau de santé Porcupine indique qu'un des nouveaux cas de COVID-19 rapporté jeudi au foyer Extendicare de Kapuskasing serait un possible variant plus contagieux de la maladie, mais seuls des tests supplémentaires pourront confirmer ce résultat. La médecin hygiéniste en chef du BSP, Lianne Catton, attend plus de détails au sujet de la mutation d'ici quelques jours. Pour le moment, aucune autre information à ce niveau n'a été partagée par le Bureau.

Du renfort de Timmins

L'Hôpital de Timmins et du district appuie le foyer Extendicare de Kapuskasing dans l'espoir de contrôler l'éclosion de la COVID-19 dans son

établissement. Des employés de l'Hôpital y ont été envoyés pour aider le personnel du foyer et évaluer la situation. Dans un communiqué, l'administration de Extendicare note que le soutien de l'équipe de Timmins permettra de déplacer davantage de résidents et facilitera le nettoyage de leur chambre. Le député provincial de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, souhaite cependant recevoir plus d'aide de la part de l'Ontario. Dans une lettre envoyée au premier ministre Ford samedi, M. Bourgouin réclame entre autres le déploiement d'effectifs de la Croix-Rouge ou des Forces armées canadiennes pour appuyer les travailleurs d'Extendicare.

Projet mis sur la glace

Lors de la dernière rencontre du

conseil municipal de Kapuskasing, les élus ont discuté de la possible construction d'un pavillon extérieur au parc Riverside en guise de cadeau d'héritage pour souligner le 100e anniversaire de la fondation de la ville.

Toutefois, après avoir consulté les conseillers, la Ville a choisi de changer sa position à propos du projet. Même si l'administration de Kapuskasing souhaitait offrir aux citoyens quelque chose pour son centenaire, le prix et la taille du pavillon proposé semblaient déranger plusieurs intervenants. Une structure pour les spectacles similaire à celle en question a été construite dans la ville de Huntsville en 2016 au coût de 150 000 \$. Pour le moment, la Ville de Kapuskasing préfère attendre à plus tard dans l'année

avant de reconsidérer le projet.

Une saisie de drogue

La Police provinciale de l'Ontario a arrêté un deuxième suspect en lien avec une saisie d'environ 80 000 \$ en stupéfiants à Cochrane réalisée le 1er janvier dernier. À la suite de son enquête, la PPO a déposé des accusations contre Billy Scott, un homme de 34 ans natif de Cochrane.

Il devra répondre à des chefs de possession d'opioïdes et de cocaïne à des fins de trafic, de possession d'une fausse arme à des fins dangereuses et d'opération d'un moyen de transport en état d'ébriété. L'accusé a obtenu sa libération en s'engageant à comparaître à la Cour de justice de l'Ontario le 2 mars prochain à Cochrane.



1800 \$ EN PRIX !

Tous les samedis à 11 h
sur les ondes du :

CINN911.com



Projet d'une route à deux voies plus une pour la 11

Par Steve Mc Innis

Le maire de la Ville de Hearst veut faire partie du projet pilote de la route 11 à deux voies plus une. Ça fait plusieurs années qu'il demande au gouvernement provincial de sécuriser la route 11 de Cochrane à Longlac. M. Sigouin voit une opportunité avec le projet pilote de Timiskaming Shores.

Le gouvernement ontarien a annoncé dernièrement la décision de faire l'essai d'un système routier européen, le modèle de route 2 + 1, qui permettrait de

sécuriser ce tronçon et, entre autres, réduire le nombre de collisions frontales.

L'endroit choisi par le ministère des Transports se situe dans le Nord-Est. Ce projet fait suite aux pressions répétées depuis un bon nombre d'années par le comité Going the Extra Mile for Safety (GEMS) de la Chambre de commerce de Temiskaming Shores. « Je pense qu'il faut continuer de faire de la pression au gouvernement pour le deux voies plus une », dit Roger Sigouin, maire

de Hearst. « Je connais bien la personne de New Liskeard qui a parti ça. Lui-même, il a perdu un enfant sur la route. On va juste acheminer une lettre, pour voir s'ils vont m'accepter pour siéger au comité de ce projet-là. Je veux m'assurer qu'on est bien desservi, pas juste dans le coin du Témiscamingue, mais toute la route 11 jusqu'à Nipigon. »

Ce n'est pas d'hier que Roger Sigouin milite pour l'amélioration de la 11. Il ne s'était pas gêné pour démontrer son

mécontentement lorsque le ministère des Transports avait lancé la réfection de la route entre Hearst et Mattice sans prévoir de voies de dépassement. « On sait tous que la route 11 est une route très achalandée et qu'il y a beaucoup d'accidents, beaucoup de transports. On n'est pas contre les transports qui passent chez nous, au contraire, mais il faut avoir une route qui est sécuritaire pour tout le monde. »

Les Rendez-vous de la Francophonie sous le thème de l'Acadie

Par Marie-Mai Barlow

Le 1er mars prochain, se tiendra virtuellement le lancement des Rendez-vous de la Francophonie, événement qui se déroulera tout au long du mois de mars. Cette activité se veut une démonstration de la fierté des communautés francophones envers la majorité des anglophones du Canada. Depuis 23 ans, les Rendez-vous font partie des manifestations culturelles entourant la Journée internationale de la Francophonie qui a lieu le 20 mars.

Guy Matte, le directeur général de cette association, était en entrevue à l'émission *L'info sous la loupe* du 5 février. « C'est une occasion pour les communautés francophones qui sont fortes,

résilientes et qui participent à l'économie de se faire connaître », a-t-il affirmé avec fierté. Pour les créateurs de cette organisation, le 20 mars étant la Journée internationale de la Francophonie, il allait de soi que l'événement se déroule durant ce même mois. Cette journée est célébrée dans le monde entier par des centaines de millions de francophones. Pour l'occasion, il y aura un webinaire sur la francophonie canadienne ainsi qu'un programme humoristique en soirée.

Des activités auront lieu tout au long du mois. « Dépendamment des différentes activités qui passent à travers le pays, nous joignons à ces festivités

pour montrer que les francophones sont partout sur le territoire et qu'on n'a pas l'intention de partir », ajoute M. Matte. Toutes les activités sont répertoriées sur le site web rvf.ca.

Un clin d'œil à l'Acadie

Cette année, le thème sera l'Acadie. « Nous voulons montrer à nos collègues et à nos compatriotes anglophones qu'il y a une communauté acadienne, un peuple particulier, dans ces grandes communautés francophones », mentionne M. Matte.

Envie de cuisiner?

L'organisation invite les francophones à s'impliquer en participant au concours *Party de cuisine*. Il s'agit d'une occasion

de démontrer les talents de cuisinier ou cuisinière du pays en envoyant une photo, la recette ainsi qu'une petite histoire de la recette sur le site web. Ce concours, qui en est un parmi plusieurs, est en association avec le patineur artistique Patrick Chan, un jeune Canadien d'origine asiatique qui a fait ses études dans les écoles de langue française et qui est très fier d'être francophone. « À part ça, il aime faire la cuisine, nous a-t-il dit. Donc, c'est un excellent hôte pour le concours de cuisine », mentionne M. Matte.

Une popularité croissante

L'année dernière, ce n'est pas moins de 100 000 participants anglophones qui ont participé aux Rendez-vous de la francophonie. Aussi, il y a eu plus d'un million de lectures de la version anglophone du journal bilingue de l'événement. « On a des indicateurs qui font que les gens de la majorité veulent de plus en plus s'associer », confie M. Matte.

Il donne en exemple les gens qui envoient de plus en plus leurs enfants dans des programmes d'immersion et dans les écoles francophones. « Il y a un intérêt pour la francophonie canadienne », poursuit-il.

Les Rendez-vous de la francophonie sont aussi présents tout au long de l'année par des manifestations culturelles et sportives. Le directeur général souligne leur participation aux jeux panaméricains ainsi qu'aux festivités de la fête nationale du Québec le 24 juin.

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant !

INSCRIPTION À LA MATERNELLE VIRTUELLE

du 1^{er} au 26 février 2021

Visitez www.cscdgr.education pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984

CSCDGR CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Une neuvième édition virtuelle pour le festival Vision'Art

Par Marie-Mai Barlow

Des apprentis artistes francophones de quatre coins de la province, dont 18 du Nord de l'Ontario, ont suivi une formation virtuelle de deux jours en matière d'art visuel la semaine dernière. Un vernissage eut lieu ce lundi pour démontrer le talent de la jeunesse ontarienne, ce qui a conclu cette neuvième édition de Vision'Art.

Ce festival scolaire initie les participants, entre autres, à l'aquarelle, à la sculpture, au dessin, aux pastels, à l'animation Stop Motion et au programme Photoshop. On y enseigne toutes sortes de techniques mixtes dans un milieu de créativité, d'imagination et d'échanges par le biais de 21 ateliers.

En entrevue au micro de CINN 91.1, Carole Myre, directrice artistique du festival Vision'Art, a souligné à quel point cette année avait été différente en ce qui a trait à l'organisation. Hors pandémie, c'était plus de 400 élèves qui assistaient à cet événement. Toutefois, cette année, les organisateurs ont préféré plafonner à 200 étudiants. « J'ai reçu la plus belle récompense lors de l'événement venant d'une participante », indique avec émotion Carole Myre. « Une jeune fille m'a remerciée sincèrement d'avoir mis un peu de soleil dans sa vie dans le cadre de la pandémie et

ça, ça n'a pas de prix. »

Madame Myre explique que des partenaires supplémentaires ont été recrutés afin de trouver de l'équipement artistique pour tous les participants, mais surtout pour que les élèves puissent conserver le matériel. « Non seulement les participants avaient tous un ensemble personnel, mais ils ont pu le garder pour l'utiliser dans leur projet personnel futurs », raconte la directrice artistique.

Au programme, un atelier pochoir avec Mique Mitchell et Jamie Janx Johnson, respectivement marraine et parrain de l'événement, visait à déstigmatiser les graffitis. Les autres ateliers étaient également en lien avec le thème de la photo, de l'image ou encore de la vidéo.

Au dire de la directrice artistique, les arts visuels sont de plus en plus populaires. Il s'agit d'un art accessible, offert aux amateurs comme aux professionnels. Malgré le fait qu'il s'agissait d'une expérience virtuelle qui n'impliquait pas de coût relié au déplacement, aucun étudiant de la région de Hearst n'y a participé, mais plusieurs jeunes de Kapuskasing et d'Iroquois Falls étaient en ligne.

10^e édition

« J'aimerais aussi dire au Nord et au Sud, ou à toute la province qu'on cherche une école pour

la dixième édition, donc les preneurs, faites-nous signe », ajoute Carole Myre, qui lance un appel pour la prochaine édition. « Il faut qu'il y ait un dixième festival. »

Les organisateurs profiteront de cette expérience virtuelle pour améliorer les prochaines éditions

en offrant, peut-être, une formule hybride. « L'Ontario est très grand. L'an prochain, on étudiera l'opportunité d'offrir des participations en ligne. Le coût des déplacements est très élevé, ainsi on serait peut-être en mesure d'offrir l'expérience à plus de jeunes », conclut madame Myre.



Le festival Vision'Art a accueilli 18 étudiants du Nord de l'Ontario pour leur faire vivre virtuellement des formations en art visuel. Cette photo est l'image d'une vidéo réalisée par Paris-Chanel Simard de Kapuskasing. Toutes les oeuvres sont présentées sur la page web festivalvisionart.com.

Photo : courtoisie



Nouvelle conseillère publicitaire!

Manon Longval

Joignez-vous à nous pour souhaiter la bienvenue à Manon Longval, notre nouvelle conseillère publicitaire. Elle se fera un plaisir de vous aider avec tous vos besoins en publicité!

LES
Médias
 de l'épinette noire INC.

JOURNAL
 LE NORD
CINN911.com

705 372-1011 • 705 372-3062 • vente@hearstmedias.ca

Alphonso Ferguson immortalisé par TFO et le Concours LOL-Mort de rire!

Par Steve Mc Innis

L'organisation du Concours LOL-Mort de rire! et son partenaire TFO honore la mémoire d'Alphonso Ferguson en rebaptisant le prix que l'adolescent de Hearst avait gagné en 2017. Celui-ci s'était assez démarqué pour recevoir le Prix Coup de cœur FLIP TFO.

En 2017, les Médias de l'épinette noire, en collaboration avec l'École secondaire de Hearst, avaient parrainé la présentation de la finale provinciale du Concours LOL-Mort de rire!. Il s'agit d'un concours pour les élèves franco-ontariens de 14 à 18 ans afin de développer leur talent en art comique. Quelques étudiants avaient participé aux premiers ateliers, mais c'est Alfonso qui s'était démarqué et avait été choisi pour représenter le Nord de l'Ontario lors de la finale provinciale.

Sa prestation n'avait pas passé inaperçue puisqu'il racontait son arrivée au Canada, lui qui était installé à Hearst depuis seulement sept mois. « Je me rappelle très bien encore cette soirée à Hearst, alors qu'on voyait ce

jeune qui était un peu gêné », se souvient Guy Matte, directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, organisme partenaire du Concours LOL-Mort de rire!

L'adolescent s'était lié d'amitié avec l'humoriste Eddy King à ce moment. Les organisateurs avaient apprécié son passage pour démontrer aux autres la réalité d'une personne immigrée. « C'est là qu'on voit les différentes couleurs et les différents accents de la francophonie. C'était tellement rafraîchissant de voir ce jeune et ses premières impressions reliées à sa vie à Hearst. Il parlait de ses amis qui étaient sur leur ski-doo et lui il ne savait pas c'était quoi. C'était tellement bon, j'ai un excellent souvenir de ce jeune homme-là », ajoute M. Matte.

Alphonso était reparti avec le Prix Coup de cœur FLIP TFO. Cet honneur venait avec la diffusion de son numéro sur les antennes de TFO.

Malheureusement, ce jeune Hearstois arrivé de Côte d'Ivoire est décédé en mai 2020. Afin de

lui rendre hommage, les prochains coups de cœur du concours recevront le Prix Coup de

cœur Alphonso-Ferguson FLIP TFO.



Alphonso en 2017 avec son prix
Photo : www.concours-lol.ca



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Les démarches à suivre en cas de harcèlement au travail

Diana Ombe — Initiative de journalisme local — APF — Ontario

La question du harcèlement au travail est un sujet prédominant dans l'actualité depuis les dernières semaines. Entre la divulgation du climat de travail toxique créé par l'ancienne gouverneure générale, Julie Payette, à Rideau Hall et l'entrée en vigueur de la loi C-65 sur le harcèlement au travail, beaucoup de changements ont été mis en place en vue d'encadrer les normes de santé-sécurité au travail. Cependant, les démarches à suivre par les employés victimes de violence dans leur milieu professionnel prêtent parfois à confusion.

Entré en vigueur le 1er janvier 2021, le projet de loi C-65 modifie le Code canadien du travail. Il définit le harcèlement et la violence comme « tout acte, comportement ou propos, notamment de nature sexuelle, qui pourrait vraisemblablement offenser ou humilier un employé ou lui causer toute autre blessure ou maladie, physique ou psychologique, y compris tout acte, comportement ou propos réglementaire ».

Le Règlement C-65 « présente les éléments essentiels d'une politique de prévention du harcèlement et de la violence en milieu de travail, ainsi que les procédures qui doivent être mises en place pour intervenir lorsque des incidents de harcèlement et de violence se produisent ».

Selon le vice-président exécutif général pour l'Alliance de la Fonction publique du Canada (AFPC-RCN) à Ottawa, Alex Silas, bien que la définition donnée par l'article C-65 soit assez complète, il reste difficile de déterminer pour les travailleurs s'ils ou elles sont victimes de harcèlement. « Pour déterminer ce qu'est un patron abusif, nous sommes actuellement en train de développer une trousse pour nos

délégués syndicaux et pour nos membres. La trousse leur expliquera ce que la nouvelle loi dit et ce que constitue la violence au travail dans la nouvelle loi C-65 », ajoute M. Silas.

Un impact sur la santé mentale

Pour lui, il est important de ne pas sous-estimer l'impact que la violence et le harcèlement ont sur la santé mentale du travailleur.

« Il faut reconnaître que toute personne a le droit de travailler dans un environnement sécuritaire physiquement et mentalement », explique-t-il.

En se basant ainsi sur l'article 3 de la nouvelle loi, « l'employeur est tenu de prendre les mesures réglementaires pour prévenir et réprimer non seulement la violence dans le lieu de travail, comme le prévoit déjà la loi, mais aussi le harcèlement. Il doit dorénavant donner suite aux incidents de harcèlement et de violence dans le lieu de travail et offrir du soutien aux employés touchés ».

Il devient donc de la responsabilité des employeurs de créer des espaces sécurisés permettant aux employés de se plaindre en cas d'atteintes à leurs droits fondamentaux. Mais aussi, de créer des politiques et ressources pour éviter tout abus d'autorité par les supérieurs hiérarchiques.

Démarche à suivre en cas de violence au travail

« La première étape que nous recommandons en tant que syndicat, c'est que l'employé aille parler à un représentant syndical. [...] Ensuite, le délégué syndical peut obtenir différents renseignements des experts que l'on a et trouve des ressources pour bâtir un cas », explique Alex Silas.

En cas d'absence de syndicat au sein des entreprises, il existe des

procédures au sein de celles-ci en vue d'assurer une prise en charge des plaintes formulées par les employés.

Comme la loi l'indique, « dans le cas d'une plainte ayant trait à un incident de harcèlement et de violence, l'employé peut adresser sa plainte à son supérieur hiérarchique ou à la personne désignée dans la politique de l'employeur concernant la prévention du

harcèlement et de la violence dans le lieu de travail ».

Avec la nouvelle loi, les plaintes non réglées peuvent désormais être envoyées directement au ministre. Ce dernier sera dorénavant obligé d'ouvrir une enquête, sauf s'il juge que la plainte a été traitée selon le cadre prescrit par le Code du travail ou que l'affaire constitue un abus de procédure.



Photo : newsghana.com



Le vice-président exécutif général pour l'Alliance de la Fonction publique du Canada dans la région de la capitale nationale, Alex Silas. Crédit : courtoisie



IG WEALTH MANAGEMENT

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826



- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques

- Planification fiscale et/ou successorale
- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

DATA CLOUD
N E T W O R K S

- Ordinateurs
- Serveurs
- Réseaux

BACKUP SERVICES

- Protect your business against natural disasters and digital threats

COPIES DE SAUVEGARDE

- Protégez votre entreprise contre les désastres naturels et les menaces digitales



3, 15e Rue - 705 362-4160 - sales@datacloud.net

Carnaval d'hiver et Mardi-Gras

Par Elsie Suréna

Ces festivités se déploient avec leurs us et coutumes : défilés, masques, roi et reine en certains lieux, participants et spectateurs, sans oublier des boissons ou gâteries de circonstance. Dans la communauté élargie d'ici, le carnaval est célébré tant à Mattice qu'à Jogues-Coppell et à Hearst, chacun une fin de semaine à la suite d'une autre. Les différentes activités rassemblent petits et grands (hockey, randonnées, bingo, jeux divers pour les enfants, rallyes, souper communautaire, etc.), avec l'addition récente d'un smash up derby, ainsi que des dégustations de queues de castor et de pancakes. Autrement dit, il y a de bonnes

Table d'hôtesse

Par Elsie Suréna

Aujourd'hui, nous vous offrons un dessert de circonstance : des beignets de carnaval ! Les beignets sont connus avec des variantes dans plusieurs cultures, particulièrement en Amérique du Nord, en France, dans les Antilles, au Brésil et dans certains pays d'Afrique, pour ne citer que ceux-là. Chez nous en Haïti, les beignets sont préparés avec des rondelles de bananes à l'occasion des festivités du Mardi-Gras, soit à la maison, soit vendus un peu partout dans les rues. Elles se font comme le propose le chef Simon de *Cuisine rapide*.

Ingédients

- 200 g de farine
- 100 g de lait
- 25 g de beurre
- 3 c à soupe de sucre
- 2 bananes assez mures
- 1 c à café de sel
- 1 c à soupe d'extrait de vanille
- 1 œuf

raisons de parler des joies de l'hiver. Cependant, à cause de la situation sanitaire, plusieurs activités peuvent ne pas avoir lieu cette année. L'occasion d'exercer notre créativité !

Le carnaval est une célébration commune à de nombreux pays de la chrétienté. En effet, la période se situe entre la Noël et les Pâques, s'achevant avec le Mardi-Gras. Celui-ci tombe la veille du mercredi des Cendres, début des 40 jours du carême, temps de pénitence. Entendons par là des jours de jeûne et d'abstinence, caractérisés par la réduction volontaire des plaisirs de la table par la non-consommation de viande le vendredi, en général, et

le Vendredi saint, en particulier, le poisson étant permis. Ce qui explique la frénésie des jours gras, dimanche, lundi et mardi, où les gens font ripaille et bonne chère afin de mieux supporter ce qui s'en vient.

Le tout premier carnaval d'Amérique du Nord eut lieu dans l'agglomération devenue la ville de Mobile, en Alabama, non pas en Louisiane comme on pourrait s'y attendre. L'explorateur canadien Pierre Le Moyne d'Iberville, y arrivant le jour du Mardi-Gras en 1699, organisa un party. Ce fait historique permet à Mobile de se vanter de nos jours d'avoir à son actif le plus ancien carnaval de la région. Ici au

Canada, le carnaval d'hiver de la ville de Québec a été le premier mis sur pied, ce en 1894. Interrompu pendant les deux guerres mondiales et pendant la Grande Dépression, il s'est imposé de nouveau en 1955, innovant avec sa mascotte, le Bonhomme de neige, et survenant chaque année depuis lors. C'est aussi l'occasion de savourer des bonhommes de neige en guimauve, des beignes et même une ponce du Carnaval avec son sirop à Bonhomme. La pandémie changera-t-elle la donne ? Apparemment pas trop, mais des ajustements sont prévus.

- 1 sachet de levure boulangère
- huile pour la friture (en quantité suffisante)

Préparation

Verser la levure dans le lait tiède, dissoudre au fouet pendant quelques minutes et réserver. Dans un bol, verser la farine, ajouter l'œuf, le sucre, le sel, le beurre ramolli à la température de la pièce et le mélange de lait et de levure. Bien remuer le tout avec une cuillère en bois pour rendre la pâte homogène et mixer ensuite au fouet électrique pendant 5 minutes. Couper les bananes en rondelles et les incorporer dans la pâte. Bien mélanger avec la cuillère en bois. Recouvrir d'un film de plastique et laisser reposer une heure, jusqu'à ce que la pâte double de volume. Après ce délai, découper et remuer pour aérer. Mettre une poêle au feu et y verser l'huile qui doit atteindre environ 160 degrés. Former des petites

galettes à l'aide de deux cuillères et les faire frire pendant 4-5 minutes, en les retournant une fois avec une pince. Mettre du papier absorbant sur un plat et y déposer les beignets au fur et à mesure. Une fois que les beignets sont tous frits, enlever le papier absorbant et les saupoudrer de sucre glace ou de sucre blanc, au goût.

Pour ne priver personne cette fois, nous vous offrons aussi la version sans gluten et sans lactose, suivant la recette du blogue du gourmet.

Ingédients :

- 300 g de mix de pâtisserie sans gluten et sans lactose
- 2 œufs
- 1 yaourt de soja (soit 100 g)
- 1 cuillère à soupe de sucre
- 1 citron
- du sel
- de l'eau de fleur d'oranger
- du sucre en poudre pour décorer

Verser la farine dans un grand bol. Creuser un puits et ajouter les 2 œufs, le yaourt de soja, le citron, le sucre et autant de gouttes d'eau de fleur d'oranger que vous voulez. Mélanger ; vous pouvez y aller avec les mains. Une fois que vous avez une belle pâte, laissez-la reposer en boule pendant une à deux heures au frigo. Étaler la pâte au rouleau à pâtisserie, mais pas trop fine, sinon les beignes risquent d'être trop fragiles. Découper en rondelles.

Dans une sauteuse ou une poêle un peu profonde, faire chauffer de l'huile et y plonger les beignes. Attention à ne pas vous brûler ! Une fois qu'ils sont bien dorés, déposez-les sur du papier absorbant. Saupoudrer de sucre glace pour servir.



Photo : chefsimon.com

Nous portons un masque en public pour protéger les autres et soutenir nos travailleurs de première ligne.

Carol Hughes, Députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca



PORTRAIT DE ERNIE BIES, premier ambassadeur de Hearst (2e partie)

Par Claudine Locqueville

Quand j'ai demandé à Ernie s'il avait fait du bénévolat, il m'a dit avoir commencé vers 1950 avec sa mère qui préparait des friandises slovaques, et c'est lui qui allait les livrer à Noël aux vieux célibataires qui vivaient le long du chemin Bradlo. Il apportait également des cadeaux aux familles dans le besoin. À Ottawa, il a été un chef louveteau et s'est impliqué dans le softball et le hockey. Puis il a été membre du Clayton's Kids Committee qui a coordonné l'organisation d'un livre sur les familles pionnières de l'école publique de Hearst, un livre de 400 pages contenant plus de 100 histoires de famille. Grâce à la vente de livres et à une rencontre à Hearst, il a été possible de faire un don de 30 000 \$ à l'École publique Clayton Brown, utilisé envers différents programmes destinés aux jeunes. Au cours de ses 50 ans et plus d'association avec les Premières Nations et l'Arctique, Ernie s'est fait de nombreux amis pour la vie. Il a développé un vif intérêt pour les cultures des premiers peuples du Canada et un amour pour leur art. D'ailleurs, il a toujours soutenu le Centre d'amitié Odawa et la Fondation d'art inuit par des dons et du travail bénévole. J'ai demandé à Ernie de nous parler de son attachement pour Hearst. Il dit n'avoir jamais perdu son amour pour sa ville natale, même s'il l'a quittée en

1963. Il a toujours trouvé des raisons de revenir visiter, entretenant des amitiés avec des amis d'enfance. À Ottawa, il faisait partie d'un comité qui organisait une réunion annuelle appelée Hearst Ki Mouve. Certaines années, ils ont reçu 300 Hearstéens et Hearstéennes, avec des autobus de Hearst. En 2014, la Ville de Hearst dévoilait le nouveau prix « Ambassadeur de l'année » au cours de sa Soirée des bénévoles annuelle et c'est Ernie qui l'a gagné. Ce prix est remis à une personne « fière de sa communauté, dévouée à lui rendre hommage et à célébrer son esprit ». Ernie se dit honoré d'avoir été choisi comme premier ambassadeur de Hearst. C'était un mandat de deux ans qui a été prolongé et il suppose qu'il est maintenant « ambassadeur émérite », car il exerce toujours les fonctions. Il a été choisi comme premier ambassadeur pour sa promotion continue de Hearst à Ottawa. Il obtenait des billets de hockey pour les gens de Hearst aux matchs de hockey des Sénateurs d'Ottawa, surtout lorsque Claude Giroux et les Flyers de Philadelphie jouaient. J'ai moi-même assisté à l'une de ces parties dans la loge de Ernie. Ernie a commencé à prendre des petits déjeuners avec des expatriés de Hearst comme Ray Morrisette et Terry West. Quand des gens de l'extérieur étaient en

visite, Ernie organisait des déjeuners avec leurs anciens collègues. Cela s'est transformé en déjeuner deux fois par an, appelé Hearst Café, auxquels ont assisté jusqu'à 60 personnes. Lorsque Claude Giroux jouait au niveau Junior A à Gatineau, Ernie a organisé plusieurs visites de groupe aux matchs, notamment pendant les séries éliminatoires. Il a une liste de diffusion comportant plusieurs centaines de Hearstéens et Hearstéennes, ce qui lui permet de partager des nouvelles de Hearst, à la fois heureuses et tristes. Il a écrit de nombreux articles sur l'histoire de Hearst et de ses habitants qui ont été publiés dans des journaux et des magazines.

J'ai rencontré Ernie Bies il y a une dizaine d'années lorsqu'il était venu à plusieurs reprises à l'hôtel de ville de Hearst afin de fouiller dans les archives pour faire des recherches et éventuellement écrire l'histoire de Hearst. Il a trouvé que c'était une tâche irréalisable parce qu'il avait rassemblé beaucoup de matériel et ne voulait rien laisser de côté. Il a finalement abandonné. Au lieu de cela, il a écrit

plusieurs nouvelles sur l'histoire, les événements et les gens de Hearst qu'il pourra un jour compiler dans un livre. Ces textes portent notamment sur l'incendie de 1914 qui a anéanti la ville, le premier enseignant, le premier directeur de l'école publique de Hearst, le cimetière Riverside, les Hearst Lumberkings, le baseball à Hearst, le Royal Theatre en plus de présenter le profil de plusieurs personnes bien connues. Beaucoup de ces récits fournissent des détails sur les faits qui ont marqué le passé de Hearst et il dit en avoir beaucoup d'autres en préparation.

Quand j'ai finalement demandé à Ernie quel était le secret de sa longévité, il a répondu que c'est, sans aucun doute, sa femme qui depuis 50 ans veille sur sa santé physique et mentale. Ils apprécient leur chalet au lac Golden depuis plus de 30 ans et cela les a gardés actifs, car ils ont toujours des projets, même à 76 ans. L'air frais, l'activité physique et l'atmosphère relaxante ont certainement contribué à leur santé.



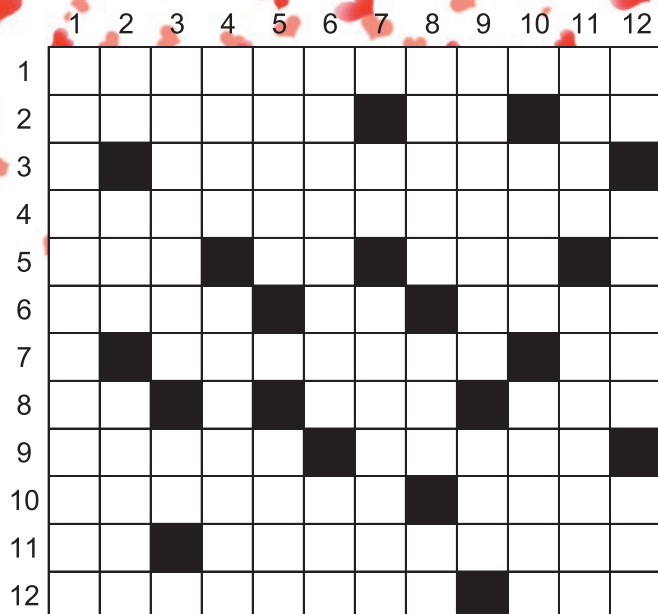
Roger Sigouin, Ernie Bies et Jonathan Blier en 2014

Photos : courtoisie



Ernie et Sandy avec le trophée familial de 75 ans en 2020

C'est l'heure de la PAUSE!



HORIZONTALEMENT

- Qui provoquent la sécrétion des larmes.
- Raté - Dans - Titane.
- Scandale.
- Qui manque d'argent.
- Fou - Carte à jouer - Saison.
- Attacher - Adresse informatique - Caboche.
- Descendance - Adverbe de lieu.
- La tienne - Époque - Avalés.
- Vente aux enchères - Frangine.
- Commun - Vase.
- Dans la gamme - Décharge.
- Produire une substance liquide - Réfute.

VERTICALEMENT

- Personnes qui font les lois.
- Actinium - Pronom personnel - De janvier à décembre.
- Troupeau - Démonstratif.
- Fleur - Rire.
- Plante d'ornement - Nymphes des eaux.
- Mi-femme mi-serpent - Place.
- Douze mois - Répandu.
- Esprit savant - Géographie - Praséodyme.
- Chargé de dettes - Obtint.
- Mouvement impétueux - Ciseau d'acier.
- Du verbe être - Compétition sportive.
- Tellement - Oiseaux coureurs - Dans la rose des vents.

La fameuse question qui revient chaque jour : « Qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Fresh Off The Block est là pour ça !

FRESH OFF THE BLOCK
Premium Meat
& TAKE-OUT

LA MEILLEURE POUTINE EN VILLE!

Réponse 702



*Je peux t'emprunter
un biseau?
Je te promets, je te
le rendrai.*



Brochettes de langoustines et Saint-Jacques

INGRÉDIENTS

- 20 langoustines crues
- 12 noix de Saint-Jacques avec leur corail
- 1 cuillère à soupe de jus de citron
- 2 cuillères à soupe de cognac
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 1 cuillère à café rase de thym
- 50 g de beurre
- Poivre
- Sel



1. Décortiquez les langoustines.
2. Faites mariner les noix de Saint-Jacques et les langoustines dans le mélange jus de citron, cognac, huile, thym, sel et poivre pendant 1 h.
3. Préparez 4 brochettes en alternant sur chacune 5 langoustines et 3 noix de Saint-Jacques.
4. Faites-les griller 4 minutes en les retournant fréquemment.
5. Amenez la marinade à ébullition. Hors du feu, incorporez le beurre coupé en dés à l'aide d'un fouet.
6. Nappez les brochettes de sauce et servez immédiatement.

Votre HOROSCOPE

SEMAINE DU 11 AU 17 FÉVRIER 2021

Signes chanceux de la semaine : Gémeaux, Cancer et Lion

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous pourriez devoir faire face à des dépenses imprévues; heureusement, vous obtiendrez quelque chose de durable en retour. Avec une bonne négociation et de bons arrangements, vous vous en tirerez plutôt bien.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous pourriez croire à une semaine bien tranquille. Tout le contraire vous attend : beaucoup d'action et de rebondissements en perspective; heureusement, le plaisir sera également au rendez-vous.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
De grands changements commenceront à se manifester, aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Vous devrez apprendre à vous détendre dans cette situation pour faire baisser le niveau de stress.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous développerez une vie sociale plus active, même virtuellement. Vous aurez bien quelques amis qui vous motiveront à vous inscrire avec eux pour suivre des cours d'art, de yoga ou de toute autre forme de mieux-être.

LION (24 juillet - 23 août)
La direction vous offrira une promotion sur un plateau d'argent. Même si le temps fait cruellement défaut, vous aurez la motivation d'entreprendre de nouveaux projets professionnels et personnels.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Une escapade devrait s'inscrire à l'agenda prochainement. Vous aurez enfin le cœur à la fête et vous organiserez un rassemblement pour célébrer. Vous découvrirez aussi une nouvelle approche de nature spirituelle.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Une situation particulière pourrait perturber votre quiétude. Il suffira de faire confiance à vos proches pour vous faire découvrir une joie de vivre. Peut-être faudrait-il baisser votre niveau de méfiance.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il s'agit de peser le pour et le contre avant de prendre une décision. Il est possible aussi que l'on vous pose des questions auxquelles vous ne pourrez pas toujours offrir de réponses, ce qui vous laissera dans un état de perplexité.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez de nombreux petits détails à régler, aussi bien au travail qu'à la maison. Heureusement, vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant tout ce que vous ne cessiez de remettre à plus tard.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
De grands projets s'imposent au sujet de la maison. Votre vie amoureuse pourrait prendre une toute nouvelle tournure après une bonne conversation. Une naissance pourrait s'annoncer dans la famille.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Il s'agit d'une semaine des plus mouvementées. Vous devrez faire des heures supplémentaires au boulot, ou alors vous ferez face à des obligations familiales exigeantes avant de penser à vous amuser.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Pour des changements chez vous, des travaux ou de la décoration, vous réussirez à obtenir de très bons prix et votre propriété prendra beaucoup de valeur. N'hésitez pas à demander aussi une augmentation de salaire.

NÉCROLOGIE



Russell Bérubé

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Russell Bérubé, le mercredi 3 février 2021 à l'âge de 71 ans. Il laisse dans le deuil deux enfants : Johnny (Chantal) et Nancy (Dany) ainsi que son amie de cœur, Marthe Leclerc, tous de Hearst. Il laisse également dans le deuil trois petits-enfants : Alex, Maxime et Sophie ainsi que neuf frères et sœurs : Jacques, Jocelyne et Alain de Hearst ainsi que Colombe, France, Maurille, Adorele, Jeannot, Margot et Steven de Québec. Il laisse aussi derrière lui plusieurs neveux, nièces, amis et connaissances. Il fut précédé dans la mort par son épouse, Monique, et ses frères : Conrad et Serge. On se souvient de Russell comme d'un homme qui appréciait grandement la nature, les animaux, plus précisément les oiseaux, la chasse et la pêche. Très travaillant, il a œuvré dans le domaine de la foresterie comme opérateur de débardeuse « skidder » pour la compagnie forestière Lecours pendant plusieurs années, avant de prendre une retraite bien méritée. Il laisse des souvenirs inoubliables dans le cœur de ceux et celles qui ont eu la chance de croiser son chemin. En raison de la pandémie, un rassemblement privé en l'honneur de Russell a eu lieu aux Services funéraires Fournier. Les funérailles auront lieu à une date ultérieure. La famille apprécierait les dons envers la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées par le deuil.



Nous sommes à la recherche d'un(e)

PLANIFICATEUR DE LA MAINTENANCE À TEMPS PLEIN

pour l'usine de contreplaqué de Hearst afin de s'assurer que tout l'équipement dans l'usine fonctionne correctement.

BÉNÉFICES

- Programme de partage des gains aux 5 semaines
- Excellentes perspectives de carrière
- Environnement de travail propre et sécuritaire
- Avantages sociaux généreux (assurance invalidité à court terme, régime de retraite, régime complet d'assurances, programme d'aide aux employés)

PRÉREQUIS

- Démontrer des aptitudes à gérer une équipe de superviseurs ainsi que du personnel syndiqué
- Savoir communiquer efficacement en français et en anglais
- Détenir de solides compétences en mathématiques, en organisation et en résolution de problèmes
- Avoir une bonne compréhension des concepts mécaniques et d'ingénierie

COMPÉTENCES DE BASE

- Création de calendriers de maintenance pour tous les équipements d'usine
- Habileté à déterminer les outils et fournitures nécessaires pour chaque type de machine
- Commande et conservation de pièces de rechange pour diverses machines selon les besoins
- Élaboration de manuels de maintenance et de formation
- Estimation des coûts de main-d'œuvre et de pièces d'équipement industriel

Fais-nous parvenir ta candidature **d'ici 12 h le vendredi 26 février 2021** et n'hésite pas à nous contacter pour plus de détails.

J.Cantin@cfpwood.com

Joël Cantin – directeur de la maintenance

Téléphone 705-362-4242 x358 Télécopieur 705-362-4508

Si tu es une personne soucieuse du détail et que tu as une connaissance des paramètres industriels et de fabrication, alors ce poste est pour toi!

**Vous voulez faire connaître votre entreprise ?
Communiquez avec notre conseillère en publicité :
vente@hearstmedias.ca**



CLUB DE GOLF HEARST GOLF CLUB

Sac postal / P.O. Box 634
HEARST, Ontario P0L 1N0

OFFRE D'EMPLOI

GÉRANT-E / SUPERVISEUR-E

Saisonnier (6 mois) – À compter du 1er avril 2021

Sous la direction du Conseil d'administration, le titulaire de ce poste devra assurer la gestion et la supervision des activités du Club.

RESPONSABILITÉS

- L'embauche, la supervision et la formation du personnel
- Responsable de la gestion financière, des immeubles, et autres tâches pour assurer le bon fonctionnement de l'organisation

QUALIFICATIONS ET HABILITÉS

- Être bilingue : français et anglais (parlé et écrit)
- Compétences et connaissances en informatique, comptabilité
- Expérience dans tout ce qui relève des activités reliées au golf serait un atout
- Entregent, qualités en leadership, organisation et communication sont essentiels

Pour obtenir une description des tâches, veuillez communiquer avec le soussigné. Seulement les personnes retenues pour une entrevue seront avisées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et documentation par courriel **au plus tard le 15 février 2021 à 16 h** à :

Daniel Vachon

Club de golf de Hearst Golf Club

Courriel : cgh@hearstgolfclub.ca

Téléphone : 705 373-0052

L'INFO SOUS LA LOUPE TOUS LES VENDREDIS DE 11 H À 13 H

EN REPRISE LE SAMEDI DE 9 H À 11 H

Avec Steve Mc Innis

Présenté par :



Les petites annonces

(ASF) BOIS DE CHAUFFAGE.

Service de livraison disponible.

705 372-5051

Heure de tombée pour la publicité :

le lundi 17 h
avant publication
705-372-1011



Naissance

Mathieu Blais est né le 6 février 2021 à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, pesant 8 livres et 9 onces. Il est le fils de Vickye et Michel Blais, et le petit frère de Maxim et Claudia Blais.

**Les p'tites annonces...
ÇA MARCHE !**



Équipe de santé familiale
Nord-Aski
Family Health Team

Poste permanent à plein temps
Réceptionniste

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski (ÉSFNA) est à la recherche d'une personne accueillante, dynamique, organisée et fiable pour occuper le poste permanent à plein temps de réceptionniste. Travaillant sous la supervision de la direction générale de l'ÉSFNA, la personne occupant le poste reçoit les appels, inscrit les rendez-vous, accueille les gens, maintient les dossiers à jour, assure le bon fonctionnement de la réception et épaulé les autres membres de l'équipe dans l'accomplissement de leurs tâches.

Qualifications requises

- Études postsecondaires dans un domaine relié;
- Expérience de travail en service à la clientèle et en administration de bureau;
- Expérience dans le fonctionnement d'un centre médical ou avec l'utilisation de logiciels médicaux électroniques.

Habilités recherchées

- Bon esprit d'équipe et solides aptitudes interpersonnelles;
- Excellente capacité à tenir les dossiers à jour et à prioriser le travail;
- Excellente capacité de communication verbale et écrite dans les deux langues officielles;
- Bonne capacité d'adaptation dans un environnement de travail nouveau en constante évolution;
- Autonomie, entregent, discrétion et confidentialité.

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur

Conditions de travail : l'ÉSFNA offre d'excellentes conditions de travail

Lieu de travail : Centre médical de Hearst

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur dossier de candidature, au plus tard le **29 janvier 2021, à 16 h**, à l'attention de :

Danielle Plamondon, Directrice générale
Équipe de santé familiale Nord-Aski
C.P. 2260 | 1403, rue Edward, Hearst, (Ontario), P0L 1N0
(705) 362-5544
daniellep@esfnahft.ca

À noter que nous communiquerons seulement avec les personnes invitées en entrevue.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

896, promenade Riverside
Timmins (Ontario) P4N 3W2

CONCOURS N° 21-20

POSTE DE SUPPLÉANCE Responsable de santé et sécurité au travail

**Endroits : sur le territoire du conseil,
préférentiellement au siège social, Timmins**

Consultez notre site Web à www.cscdgr.education sous la rubrique « Liens populaires/Offres d'emploi » ou composez le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984 pour de plus amples renseignements.

Langis H. Dion
Président

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



*Joyeuse Saint-Valentin
à tous nos lecteurs!*

**Freinez
la propagation.**
La COVID-19 peut
causer la mort.
Restez chez vous.
Tenez bon.
Sauvez des vies.



Consultez ontario.ca/nouveaucoronavirus

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Le Nord : c'est votre journal ! 705 372-1011

Les jumeaux Mughal affectés par le mal du pays

Par Charles Ferron et Guy Morin

Même s'ils sont originaires de Mississauga, les frères Mughal se sont toujours considérés comme à la maison dans leur famille d'accueil à Hearst. Après avoir passé la campagne 2019-20 avec les Lumberjacks, récoltant 22 et 24 points respectivement, Jordyn et Trystan ont cependant choisi de quitter le Nord de l'Ontario pour tenter leur chance aux États-Unis. Les deux attaquants ont qualifié leur décision de déchirante, mais ils souhaitaient quand même vivre une expérience différente.

Après quelque temps passé de l'autre côté de la frontière, ils se sont vite rendu compte que Hearst était complètement à l'opposé de New York. « Quand on est allé aux États-Unis, on s'attendait à quelque chose, mais ce n'était pas ce qu'on a vécu. On

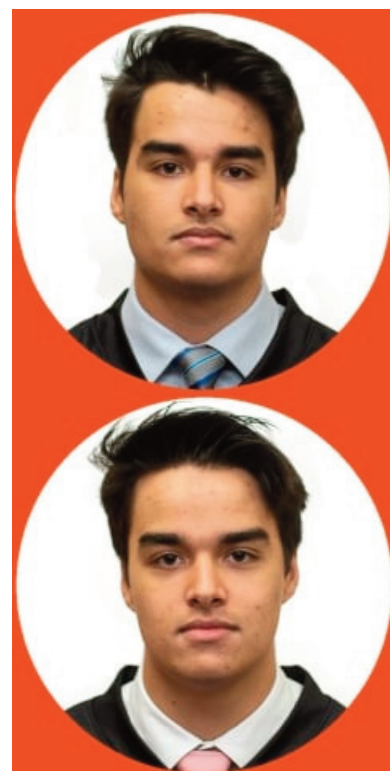
est resté là et on a essayé de tout faire fonctionner, mais on s'ennuyait de Hearst. »

Heureusement pour les Mughal, ils ont pu faire marche arrière et rejoindre les Lumberjacks tout en obtenant un plus grand rôle que celui qu'ils avaient avec les Islanders dans la National Collegiate Development Conference. À leur retour, les jumeaux avaient très hâte de revenir en action. Toutefois, afin de pouvoir pratiquer leur sport préféré, les Mughal et le reste des Lumberjacks ont été forcés de consentir des sacrifices pour s'adapter aux nouvelles règles et se plier aux mesures sanitaires toujours en place. « Comme équipe, on a vraiment fait un bon job. On portait toujours nos masques. On était super bon pour ça parce que tout le monde veut jouer. Même

si parfois, quand on va à Timmins, on a juste 30 minutes pour s'habiller et ce n'est pas le fun, ce sont les choses qu'on doit faire pour pouvoir jouer. »

Possédant tous les deux une troisième année d'éligibilité au niveau junior, les frères ont confirmé leur intention de revenir avec les Lumberjacks pour leur dernière saison en 2021-22, peu importe si la campagne actuelle est complétée ou non.

Trystan a participé à six rencontres avec l'équipe depuis son retour. L'attaquant a trouvé le fond du filet à deux reprises en plus d'ajouter une passe. Pour ce qui est de son frère, qui a dû purger une suspension, il n'a participé qu'à quatre joutes, amassant deux buts.



Les motoneigistes rebelles forcent la PPO à aller dans les sentiers

Par Steve Mc Innis

Les clubs de motoneige ont beau mener des campagnes de sensibilisation et avertir leurs membres, il y en a toujours pour qui les règlements s'adressent seulement aux autres. La Police provinciale de l'Ontario a indiqué avoir reçu plusieurs plaintes à la suite d'incursions sur des terrains privés.

Les agents de la Police provinciale de l'Ontario intensifieront la surveillance dans les sentiers. Ils circuleront à motoneige sur les pistes entre Hearst et Cochrane pour surveiller le comportement des motoneigistes.

Le corps policier rappelle que dans de telles circonstances, il est

possible d'être accusé d'intrusion, même si aucune affiche n'indique que l'accès est interdit. On conseille aux motoneigistes de rester sur les sentiers indiqués dans le guide interactif de la Fédération des clubs de motoneige de l'Ontario.

Ce genre de comportement nuit grandement aux clubs de motoneige qui, chaque année, négocient des droits de passage sur des terrains privés. Les propriétaires de terrains ne sont pas obligés d'accepter le passage des pistes de la fédération sur leur propriété; il ne s'agit pas d'un droit acquis.

Les motoneigistes qui se

permettent de sortir des pistes balisées pour s'aventurer ailleurs s'exposent à de lourdes conséquences en matière de contravention, mais également au niveau de la sécurité. Il s'agit d'une minorité de contrevenants



pouvant compromettre le droit de passage de tous les autres motoneigistes qui respectent les règlements en demeurant dans les sentiers.



LE FANATIQUE

Tous les mercredis de

19 h à 21 h

Sur les ondes de

CINN911.com

Une fière présentation de

OWNED & OPERATED BY

BRIAN'S

YOUR NEIGHBOURS

Avec votre expert en sport : Guy Morin

Evolugen

Glace mince sur les lacs et rivières

ATTENTION ! Les conditions du couvert de glace, de la neige et de l'eau changent près des barrages.



Vérifiez que la glace est sûre avant de vous y aventurer.



ontario.info@evolugen.com
1.877.986.4364
evolugen.com/publicsafety

MERCI D'ÉCOUTER ET D'APPUYER TA RADIO, parce que tu fais partie de la gang!

TUNE IN



Que ce soit dans le bain, dans l'auto, au travail ou en faisant du ménage!

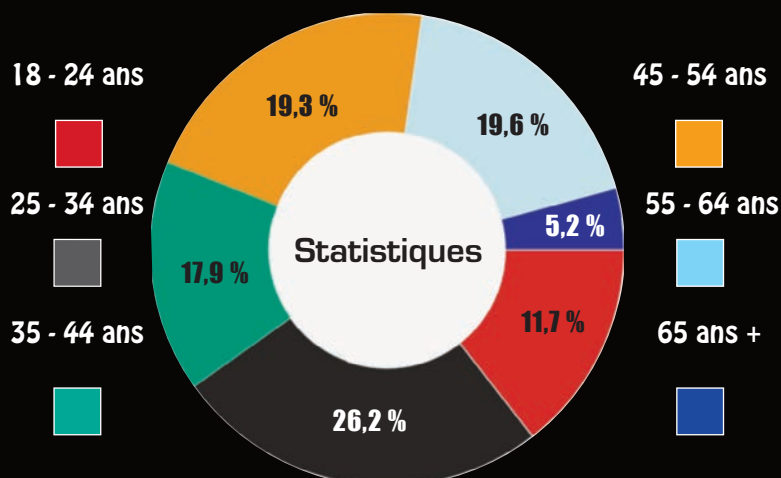
Sur les ondes du 91.1, sur l'appli
TuneIn et au www.cinn911.com

CINN911.com

TUNE IN



Qui sont nos auditeurs?



SELON LES DONNÉES RECUEILLIES PAR STATRADIO ENTRE LE 1^{ER} ET LE 31 JANVIER 2021

Campagne de membriété 2021

LES
Médias
de l'épinette noire INC.

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Gagnez
2 500 \$
à dépenser
localement

Membre régulier : 20 \$

Membre étudiant : 15 \$

1 chance de gagner!

Membre famille : 35 \$

2 chances de gagner!

Offert par la



Le tirage aura lieu le 26 mars 2021 à 15 h 30 sur les ondes du CINN 91,1